Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 43 (2004)

Heft: 4: Landschaftsarchitektur im Aargau = L'architecture du paysage en Argovie

Artikel: Highlights der Freiraumgestaltung = Réussites de l'aménagemet extérieur

Autor: Bruger, Christoph / Zulauf, Rainer

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139211

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Christoph Burger, Landschaftsarchitekt BSLA, Rombach, und Rainer Zulauf, Landschaftsarchitekt BSLA, Zulauf Seippel Schweingruber, Baden

Highlights der Freiraumgestaltung

Aargauer Landschaftsarchitekten haben Gärten und Anlagen gestaltet, die weit über die Kantonsgrenzen hinausstrahlen.

Die neue Zeitrechnung der Landschaftsarchitektur im Kanton Aargau beginnt vor der in diesem Heft reflektierten Zeitspanne von 25 Jahren, nämlich im Jahre 1961. Albert Zulauf begann in Baden als Erster «consultierender Gartenarchitekt» zu wirken. Sein Büro wurde zum Ausgangspunkt weiterer Neugründungen im Kanton (B. Wengmann, P.P. Stöckli und andere) wie auch schweizweit.

Neben den in diese Zeit fallenden, bedeutenden Zeichensetzungen von Ernst Cramer (Garten Schmidlin Aarau [anthos 2/1966 und 3/1966], Stadtplatz Aarau [anthos 2/1987] bis zum Roche-Areal in Sisseln [anthos 2/1987 und 2/1995]) entstanden die ersten Werke originär aargauischen Ursprungs. Ein Arbeitsschwerpunkt neben Privatgärten und ersten kleinen Aufträgen durch die öffentliche Hand bildete die Neuanlage und Umgestaltung von Friedhöfen. Er ist es geblieben bis in die Neuzeit. Einzigartig sind die Waldfriedhöfe Fritel in Koblenz (anthos 4/1969) und Eien in Böttstein (anthos 4/1976), die aufgrund der geänderten Bewilligungspraxis schweizweit die letzten Anlagen dieser Art blieben. Bedeutend sind aber auch Anlagen wie Spreitenbach und Wettingen (anthos 4/1974 und 4/1986) mit ihrer ausgeprägten landschaftlichen Ausformulierung.

Im Wohnungsbau wurde die Grosssiedlung Telli in Aarau (anthos 2/1974) sozial, architektonisch und auch landschaftsarchitektonisch zu einem exemplarisch umstrittenen Objekt. Mit der letzten Etappe rückte sie ins Zentrum der auch im Aargau hitzig geführten Naturgartendiskussion. Sozusagen antithetisch ist die in dieser Zeit anlaufende Siedlungsbauforschung der Metron wahrzunehmen, mit wichtigen Aussagen ihrer Landschaftsarchitekten zum Umgang mit dem Freiraum (siehe unten).

Aus dieser Frühzeit erwähnenswert ist aus dem Bereich «Schulumfeld» die Kantonsschule Baden von Fritz Haller. Seine stringente, auch im Aussenraum wirksame Konzeption wurde gestützt durch eine subtile, sich einordnende, landschaftsarchitektonische Begleitung, heute leider nur noch in Ansätzen lesbar.

Die folgende Auswahl realisierter Anlagen konzentriert sich auf die Neuzeit und erhebt

La nouvelle chronologie de l'architecture du paysage dans le canton d'Argovie commence avant la période des 25 dernières années, dont ce cahier fait la rétrospective, c'est-à-dire en 1961. Albert Zulauf commença son activité à Baden comme premier «architecte-paysagiste consultant». Son bureau représenta le point de départ d'autres créations de bureau dans le canton (B. Wengmann, P. P. Stöckli, etc.) et aussi au niveau Suisse.

Parallèlement à l'apogée significatif d'Ernst Cramer à cette même époque (jardins Schmidlin à Aarau, place de la ville d'Aarau, jusqu'au complexe de Roche à Sisseln), apparurent les premières œuvres d'origine exclusivement argovienne. Les nouvelles plantations et les réaménagements de cimetières représentèrent le centre de gravité des réalisations à côté de jardins privés et de premiers petits mandats de l'administration publique. Ceci est resté valable jusqu'à aujourd'hui. Les cimetières boisés de Fritel à Coblence et Eien dans la région de Böttstein représentent des exemples uniques et sont restés les dernières réalisations de ce type, en raison des modifications à l'échelle nationale des pratiques d'autorisation. Les aménagements de Spreitenbach et Wettingen avec leur expression forte sont également significatifs.

Dans le domaine de la construction de logement, le grand quartier d'habitations de Telli en Argovie représente un projet exemplaire mais aussi contesté tant du point de vue social, architectural que paysager. Suite à la dernière étape, il se retrouva au centre de la vive discussion sur les jardins naturels qui fait rage aussi en Argovie. Durant cette même période, la recherche du bureau Métron par rapport à la réalisation de quartiers d'habitations est à considérer comme antithétique, avec des affirmations importantes de leurs architectes-paysagistes concernant les espaces extérieurs (voir ci-dessous).

Des réalisations précoces dignes d'être mentionnées, il faut rappeler dans le domaine des aménagements extérieurs scolaires l'école cantonale de Fritz Haller. Sa conception pertinente, apparente dans l'architecture et dans les aménagements extérieurs, est renforcée par un accompagnement paysager subtil et bien intégré, malheureusement presque plus lisible aujourd'hui.

Réussites de l'aménagement extérieur

Christoph Burger, architecte-paysagiste FSAP, Rombach, et Rainer Zulauf, architecte-paysagiste FSAP, Zulauf Seippel Schweingruber, Baden

Les architectes-paysagistes argoviens ont conçu des jardins et des parcs qui rayonnent largement au-delà des frontières cantonales.

keinen Anspruch auf Vollständigkeit. Es sind vielmehr Objekte, die in der angelaufenen Aufarbeitung der jüngeren Schweizer Landschaftsarchitektur Schlüsselrollen spielen oder in der aktuellen Diskussion wahrgenommen werden.

Siedlung Zelgli, Windisch

Was definiert den Gebrauchswert eines Siedlungsaussenraums? Was ist im Minimum zu strukturieren, damit Privatheit gewährleistet ist und Öffentlichkeit entsteht? Diese Fragestellungen wurden – selbstverständlich mit der Suche nach neuen Siedlungsmodellen an sich – in der Siedlung Zelgli exemplarisch konkretisiert. Und: Sie bildet sozusagen die Auslegeordnung für die folgende Auseinandersetzung mit der Thematik, die ihren Ausgang in Unterwindisch, «Haberacher» Baden-Rütihof hatte und Niederschlag gefunden hat im «Weiher» Freienwil, in der «Chriesmatt» und im «Löh' Mülligen».

Le choix qui suit d'aménagements réalisés se concentre sur la période récente et n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ce sont plutôt des objets qui, dans l'analyse en cours de l'architecture du paysage en Suisse, jouent un rôle clef, ou encore qui sont apparus dans la discussion actuelle.

Quartier d'habitations Zelgli à Windisch

Qu'est-ce qui définit la valeur d'usage des espaces extérieurs d'un quartier d'habitations? Que faut-il structurer au minimum afin que la privacité soit assurée et que l'espace publique existe? Des réponses exemplaires ont été proposées dans le quartier d'habitations de Zelgli. – Evidemment en parallèle à la recherche de nouveaux modèles d'habitation. Ce quartier représente le point de départ du débat sur le thème, il a trouvé sa suite à Unterwindisch, «Haberacher» Baden-Rütihof et a également influencé les quartiers à «Weiher» Freienwil, dans la «Chriesmatt» ou à «Löh' Mülligen».

Zentraler Platz Siedlung Zelgli, Windisch.

Place centrale du lotissement Zelgli, Windisch.

Photo: Ferit Kuyas

Drei kleine Reihenhausgruppen sind auf einfachste Weise so zueinander gestellt, dass ein Freiraumgefüge mit unterschiedlichen Öffentlichkeitsgraden entsteht: ein gemeinschaftlich nutzbarer Gartenhof mit Kleinbauten, über den Wege und Gassen führen. Die drei Bauten wiederum verfügen je über einen gemeinsamen Eingangsbereich. Abgewandt nach aussen sind die Privatgärten, deren Gestaltung – analog dem Innenausbau – Sache der Mieter ist.

Anstelle fertiger Bilder wurde eine brauchbare, aber entwicklungsfähige Freiraumgrundausstattung bereit gestellt, ergänzt durch Zeichen, welche die lokale und geschichtliche Verankerung verdeutlichen.

Der hier gezeigte Ansatz in der Gestaltung des Siedlungsfreiraums wurde Ausgangspunkt und Motor eines wichtigen und intensiv geführten Diskurses inner- und ausserhalb der Profession zu «Göhnerswil» und dessen «Grünen Kindern».

Metron, Baujahr 1981

Trois petits groupes de maisons en rangées sont rassemblés de manière simple, de telle façon qu'un assemblage d'espaces publics avec différentes gradations de privacité soit créé: un jardin sur cour d'usage commun avec de petites constructions, traversé par des chemins et des ruelles. Les groupes de maisons disposent chacun d'une zone d'entrée commune. Les jardins privés sont orientés vers l'extérieur et leur aménagement – de façon analogue à l'aménagement intérieur – est l'affaire du locataire.

A la place d'images figées, un aménagement extérieur de base, utilisable d'emblée mais permettant également un développement, est mis à disposition des locataires, il est complété par des signes mettant en lumière les points d'ancrages locaux et historiques.

Ces formalisations des espaces publics de quartiers d'habitations représentent le point de départ et le moteur d'une discussion intensive conduite à l'interne et à l'externe de la profession concernant «Göhnerswil» et ses «enfants verts».

Metron, année de construction 1981

Schulhaus Untersiggenthal

Die Anlage hat ausser dem Ziel der schulischen Bildung eine grosse Bedeutung für den Freizeitsport und die Erholung. Sie gewinnt mit der Verdichtung des Siedlungsraums als Frei- und Erholungsraum an Wert. Eine Achse wird durch Kastanienbäume markiert, welche, verbunden mit markanten Sitzelementen und Brunnen, eine unterschiedlich nutzbare Mitte generieren. Die Sportanlagen wurden nach damals fortschrittlichen Erkenntnissen gebaut.

Zwischen den Bauten sind Feucht-, Nass-, Ödland- und Trockenbiotope in vorbildlicher Weise ins Gesamtkonzept integriert.

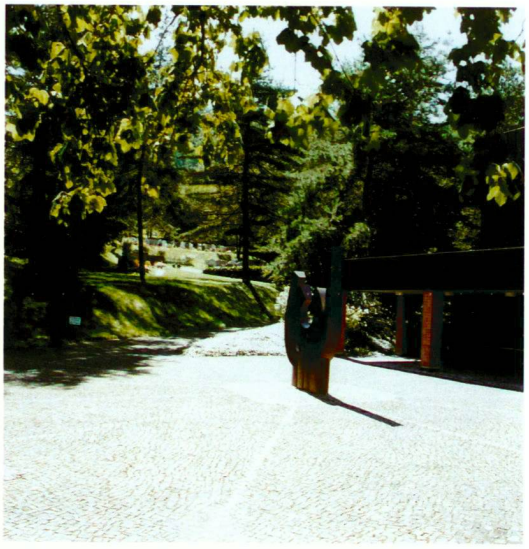
Bernd Wengmann, Baujahr 1979

Complexe scolaire de Untersiggenthal

Outre l'objectif éducatif vis-à-vis de l'école, les aménagements extérieurs du complexe scolaire ont une grande importance pour le sport de loisir et la détente. Au fur et à mesure que la ville se densifie, la valeur de ces aménagements comme espace de loisir et de détente augmente. Un axe est souligné au moyen de marronniers, lesquels, associés à des éléments de mobilier marquant et des fontaines, forment un noyau à l'usage différencié. Les infrastructures sportives ont été construites d'après les derniers progrès de la technique connus à l'époque.

Entre les bâtiments, des zones humides et immergées, ainsi que des friches et des milieux naturels secs sont intégrés dans le concept général.

Bernd Wengmann, année de construction 1979



Pausenhof Schulhaus Untersiggenthal.

Cour de récréation de l'école à Untersiggenthal.

Friedhof Papprich, Neuenhof.

Cimetière Papprich, Neuenhof.

Photos: Bernd Wengmann

Friedhof Papprich Neuenhof

Neuenhof war gezwungen, aufgrund fehlender Kapazitäten der bestehenden Anlage und mangels Erweiterungsflächen einen neuen Friedhof anzulegen. Durch die Lage inspiriert und dem Zeitgeist folgend, nimmt diese neue Anlage die Idee des Friedhofs als Naherholungsraum auf und ist entsprechend mit dem Umfeld vernetzt. Über eine feine Terrassierung und eine lockere Gehölzbestockung ist die Anlage geschickt in die Umgebung eingebunden (anthos 2/1982).
Bernd Wengmann, Ausführung 1. Etappe 1980

Brühlpark Wettingen

Die Umgestaltung des ehemaligen Fussballplatzes beim Wettinger Rathaus in einen modernen Stadtpark signalisiert den von Dieter Kienast stark geprägten Aufbruch zu einer konzeptionellen und gestaltgeprägten Schweizer Landschaftsarchitektur. Das Zentrum der Anlage bildet eine grosse Rasenfläche, die von markanten Rasenpyramiden gefasst wird. Ein gepflegtes Ensemble aus Rankgerüsten mit Rosen und geometrisch geschnittenen Hecken um ein rundes Wasserbecken lädt zum Verweilen ein und steht im Kontrast zum angrenzenden, etwas verwunschen anmutenden Wäldchen mit seinen Skulpturen. Während eine Lindenallee den Südrand des Parks räumlich fasst, markieren Pyramidenpappeln die wichtigen Grenz- und Endpunkte der gliedernden Achsen des Parks (anthos 4/1981 und 4/1986).
Stöckli und Kienast, Baujahr 1984

Cimetière de Papprich à Neuenhof

En raison de capacités insuffisantes de l'infrastructure existante et de l'absence de surface potentielle d'agrandissement, Neuenhof fut contraint de construire un nouveau cimetière. Inspiré par la situation et dans l'esprit du temps, ce nouvel aménagement reprend l'idée du cimetière comme espace de ressourcement et propose des liens avec les parcelles voisines. A travers un terrassement subtil et une plantation de bosquets peu dense, l'aménagement est relié de manière habile aux alentours (anthos 2/1982).
Bernd Wengmann, exécution 1re étape 1980

Brühlpark Wettingen.

Brühlpark Wettingen.

Photo: Peter Paul Stöckli

Kurpark Zurzach.

Parc thermal à Zurzach.

Photo: Justina Drexler

Kurpark Zurzach

Die Durchsicht des Wettbewerbes macht klar, wie weit weg Dieter Kienast sich damals von der zeitgenössischen Landschaftsarchitektur bewegte. Der Park ist in vier explizit unterschiedlich formulierte Bereiche gegliedert. Im Osten nimmt eine Obstwiese Bezug zu den Gärten des Fleckenrandes. Im Süden und Norden grenzen zwei Haine mit einem engmaschigen Wegnetz den mittigen Leerraum ab. In Kontrast zum eigentlich schlicht gestalteten Park würden die leider nicht realisierten Gartenhöfe mit unterschiedlichen gärtnerischen Themen gestalterische Schwerpunkte bilden. Der zentrale Bereich mit gaudischer Quelle, Bach, Wasserfläche und einzelnen Pappeln spielt mit Natur- und Gartenbildern (anthos 04/1984).

Stöckli und Kienast, Baujahr 1986

Friedhof Liebenfels, Baden

Diese Anlage bildet ein herausragendes Beispiel eines über Jahre gewachsenen Park- oder Waldfriedhofs: der Landschaft angepasste Wegführungen, wechselnde, verschiedenartige Räume, die im Süden und Westen mit dem Stadtwald verschmelzen. 1957 fügte man der Anlage einen Gebäudekomplex mit Krematorium, Abdankungshalle, Werkhof und Gärtnerhaus sowie einen neuen Haupteingang hinzu. Daneben wurde ein Urnengräberbezirk mit streng geometrisch angeordneten Platanen angelegt. Ende der 70er-Jahre stand eine nächste Erweiterung bevor, deren Ziel es war, die beiden bestehenden, gut zusammenwirkenden

Haupteingang Friedhof Liebenfels, Baden, 1957, Architekten: Edi und Ruth Launers.

Entrée principale du cimetière Liebenfels, Baden, 1957, architectes: Edi et Ruth Launers.

Brühlpark à Wettingen

La transformation en parc urbain moderne de l'ancien terrain de football situé à proximité de la maison de commune de Wettingen signale la forte orientation de Dieter Kienast vers une architecture du paysage conceptuelle et marquée par la forme. Le noyau de l'aménagement forme une grande surface engazonnée, délimitée par des pyramides de gazon marquants. Un ensemble soigné d'espaliers pour des rosiers et de haies géométriques est disposé autour d'un bassin d'eau circulaire. Cet ensemble invite à s'arrêter, il constitue un contraste au bosquet avoisinant, qui, avec ses sculptures, donne l'impression d'être enchanté. Une allée de tilleuls délimite le parc sur son côté sud, tandis que des peupliers d'Italie marquent les points finaux des axes qui articulent le parc (anthos 4/1981 et 4/1986).

Stöckli et Kienast, année de construction 1984

Parc thermal à Zurzach

La vision des projets rendus pour le concours met en évidence à quel point Dieter Kienast était éloignée à cette époque de l'architecture contemporaine. Le parc est articulé en quatre zones, aménagées de manière explicitement différente. A l'ouest, un pré avec des arbres fruitiers se rapporte aux jardins en bordure du village. Au sud et au nord, deux haies délimitent le vide central découpé par un réseau dense de chemins. Malheureusement pas réalisées, les cours vertes à végétaux différents auraient constitué le point fort de l'aménagement, en contraste avec la simplicité du reste du parc. La zone centrale joue avec des aspects de nature et de jardins par le biais d'une fontaine de style Gaudi, d'un ruisseau, d'un plan d'eau et de peupliers isolés (anthos 4/1984).

Stöckli et Kienast, année de construction 1986

Cimetière de Liebenfels à Baden

Cet aménagement constitue un excellent exemple d'un cimetière aménagé tel un parc, ou encore une forêt, et qui a évolué pendant des années: des tracés de chemins adaptés au paysage, des espaces changeants et différents qui se fondent avec la forêt urbaine au sud et à l'ouest. En 1957, le cimetière fut complété par un complexe de bâtiments avec crématoire, morgue, ateliers et bâtiment des jardiniers, ainsi qu'une nouvelle entrée principale. A côté, un quartier pour l'inhumation des urnes fut aménagée, avec des platanes disposées de manière géométrique. L'objectif de l'agrandissement suivant, réalisé à la fin des années 70, constituait à ne pas compromettre l'effet des deux parties existantes du cimetière qui formaient un ensemble cohérent. L'agrandissement effectué en 1986 com-

Friedhofsteile nicht zu beeinträchtigen. Die 1986 ausgeführte Erweiterung besteht aus einem räumlich gefassten Urnenfeld und einem Urnenhof mit Bezug zur Abdankungshalle, gestützt und gefasst durch eine neue Sandsteinmauer (anthos 4/1986 und 1/1987).

Mertens und Nussbaumer, Albert Zulauf, Stöckli und Kienast, 1949/1957/1986

Friedhoferweiterung Baden-Rütihof

Die Klarheit des über hundert Jahre alten Friedhofs wird durch die Erweiterung unterstützt. Typische Elemente wie die symmetrische Erschliessung, die Abgrenzung zur Zufahrtsstrasse und die Öffnung zum Tal erfahren eine Präzisierung. Die Anlage verdeutlicht die Spannung zwischen Distanz und Verbundenheit mit dem Ort. Ausdrucksstark ist das Spiel zwischen Grenzelementen und der mannigfaltigen Ausdrucksform der Hainbuche.

Stöckli, Kienast und Koeppel, Baujahr 1991

Wohn- und Geschäftshaus Stahlrain, Brugg

Der Bau fügt sich zwischen zwei von Gleisbündeln und Strasseneinschnitt gebildeten verlärmten Achsen ein. Drei Trakte umschliessen einen ruhigen Hof, der von berankten Pergolen gesäumt ist, welche einen Raum im Raum schaffen. In der Mitte wachsen aus einer Erdlinse Ginkgos, die den Ort entscheidend prägen. Dieser Binnenraum vermag unterschiedlichsten Ansprüchen wie Pausenhof, Festplatz, Spielbereich wie aber auch als Bild zu genügen.

Aktivierte Dachflächen kompensieren den knappen Freiraum: private Terrassen für Bewohner, ein attraktiver Aussensitzplatz mit angemessenen Begrünungsmassnahmen für die Arbeitenden. Die landschaftsarchitektonischen Beiträge fügen sich nahtlos in das dem Bauwerk zugrunde liegende, preisgekrönte, ökologische und energetische Gesamtkonzept ein (anthos 1/1992).

Metron, Baujahr 1993

Öffentliche Bauten Widen

Die Aufgabe umfasste die Gesamtgestaltung des parkähnlichen Freiraumes der neuen öffentlichen Bauten Altersheim, Alterswohnungen, Kirchgemeindehaus, Bibliothek und der bestehenden reformierten Kirche. Zwischen Altersheim und Kirche mit Kirchgemeindehaus öffnet sich ein Grünraum mit dem hier freigelegten Pflanzerbach. Der Grünraum wird durch Wiesenflächen, Einzelbäume, geschlossene Gehölzbestände und den Bach landschaftlich

porte un quartier pour les urnes, spatialement bien délimité, et une «cour à urnes» en relation avec la morgue, soutenue et encadrée par un nouveau mur en grès (anthos 4/1986 et 1/1987).

Mertens und Nussbaumer, Albert Zulauf, Stöckli und Kienast 1949/1957/1986

Agrandissement du cimetière Baden-Rütihof

La clarté de ce cimetière de plus de cent ans est renforcée par son agrandissement. Des éléments caractéristiques telle la distribution symétrique, la délimitation vers la route d'accès et l'ouverture vers la vallée sont précisés. L'ensemble souligne la tension entre le lointain et l'attachement au lieu. Le jeu entre les éléments de délimitation et les charmes d'aspect très varié est particulièrement expressif.

Stöckli et Kienast, année de construction 1991

Friedhoferweiterung Baden-Rütihof.

Agrandissement du cimetière Baden-Rütihof.

Photo: Peter Paul Stöckli

Innenhof Wohn- und Geschäftshaus Stahlrain Brugg.

Cour intérieure de l'immeuble d'habitation et de bureaux Stahlrain Brugg.

Photo: Beat Wyler

Parkähnlicher Freiraum der öffentlichen Bauten Widen.

Aménagements extérieurs des bâtiments publics Widen.

Photo: René Rötheli

geprägt. Der Vorplatz der reformierten Kirche mit bestehendem Brunnen wurde neu gestaltet und mit einer Sitzplatzanlage aufgewertet (anthos 3/2000).

Stöckli, Kienast und Koeppel
1988–1996

Suva-Rehabilitationsklinik Bellikon

Das Projekt für die Erweiterung und Umgestaltung akzeptiert die kubische Erscheinung der vorhandenen Bausubstanz aus den späten 60er-Jahren. In den Aussenräumen fügen sich Bereiche von urbaner Kargheit, von gartenhafter Üppigkeit und naturnaher Vielfalt zu einer abwechslungsreichen Gesamtanlage zusammen. Jeder Pflanzbereich hat eine Leitfarbe, die über

Bâtiment d'habitations et de commerces Stahlrain, Brugg

La construction s'insère entre deux axes bruyants formés par des faisceaux de voies et des tronçons de route. Trois ailes forment une cour paisible, bordée de pergolas couvertes de plantes grimpantes, elles créent un espace dans l'espace. Au centre, des ginkgos dans une parcelle de terre ovale marquent le lieu. Cet espace intérieur peut suffire aux exigences les plus diverses, telles que cour de récréation, place de fête, aire de jeux, mais il sert également comme décor.

Des surfaces de toiture exploitées compensent le peu d'espace extérieur: des terrasses privées pour les habitants, une aire attractive de repos extérieure pour les personnes qui travaillent, avec un aménagement végétal adéquat. Les contributions de l'architecture du paysage s'intègrent sans heurt dans la conception globale sur laquelle se fonde la construction. Cette conception couronnée par un prix, englobe les thèmes écologiques et énergétiques (anthos 1/1992).

Metron, année de construction 1993

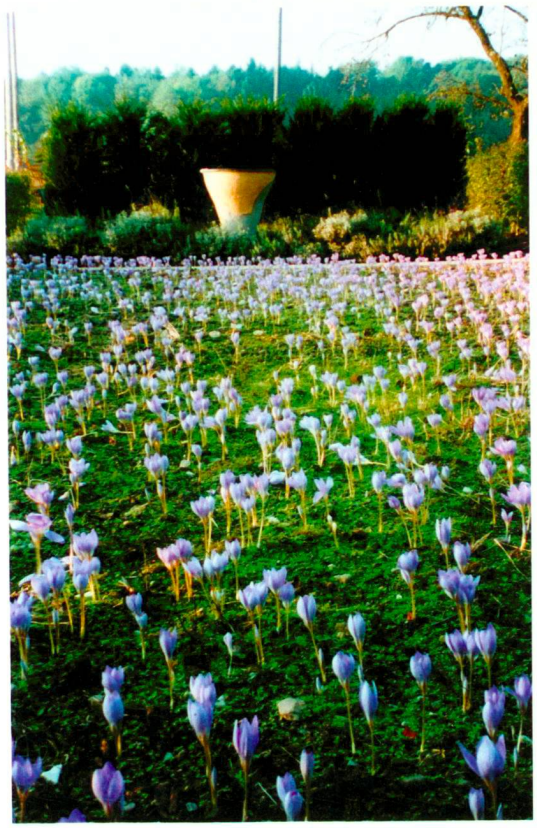
Bâtiments publics à Widen

La tâche englobe l'aménagement entier des espaces extérieurs des nouveaux bâtiments publics, à savoir le home pour personnes âgées, des appartements pour personnes âgées, la maison paroissiale, la bibliothèque et l'église réformée existante. Entre le home pour personnes âgées et l'église avec la maison paroissiale, s'ouvre un espace vert agrémenté par le ruisseau (Pflanzer-

Eingangsplatz der SUVA-Rehabilitationsklinik Bellikon.

Place d'entrée de la clinique de réhabilitation de la SUVA, Bellikon.

Photo: Gaston Wicky



Garten Sommerhalder, Kallern.

Jardin Sommerhalder, Kallern.

Photo: Jane Bihr-de Salis

den Wandel der Jahreszeiten hinweg konstant bleibt. Selbstverständlich haben die gestalterischen Eingriffe einen hohen Therapiewert für die Bewegungs- und Gehschulung (anthos 2/2002).

Rotzler Krebs Partner, Baujahr 1997

Garten Sommerhalder, Kallern

Zwei getrennte Gartenparzellen des einstigen klösterlichen Jagdhauses aus dem 16. Jahrhundert führten zu einer Gartenkomposition, die verschiedenen Tageszeiten und Stimmungen Platz bietet. Ein Dialog zwischen Historischem und Zeitgenössischem, Gartenkultur und Landschaft entsteht. In der Verlängerung eines alten Schopfes, umgeben von einem Heckengefüge, blickt man von der Loggia aus einerseits auf Wald und Hügel, anderseits auf ein wogendes Blumenfeld. Wie beim Umblättern eines Buches entstehen über die Jahreszeiten wechselnde Kompositionen von Blumenzwiebeln im Frühjahr, Mohn im Sommer und am Ende des Jahres von tausenden Herbstkrokussen. Auf der andern Seite des Flurweges wechselt die Stimmung zu meditativer Ruhe. Anstelle eines Kaleidoskops von Farben tritt Grün in den Vordergrund. Eine bemooste Betonfläche und ein lang gezogenes Wasserbecken, die «Himmelsleinwand», wurden als Gestaltungselemente eingesetzt.

Jane Bihr-de Salis, Baujahr 1998

bach), remis à ciel ouvert à cet endroit. Les espaces verts sont caractérisés par des pelouses, des arbres isolés, des bosquets denses et le ruisseau. Le parvis de l'église réformée avec la fontaine existante a été réaménagé et mis en valeur par l'ajout d'un groupe de bancs (anthos 3/2000).

Stöckli, Kienast et Koeppel, 1988–1996

Clinique de rééducation de la Suva à Bellikon

Le projet pour l'agrandissement et la transformation compose avec l'apparence cubique de la substance construite existante de la fin des années 1960. Dans les aménagements extérieurs, des zones d'aridité urbaine, de luxuriance horticole et de diversité naturelle sont disposées pour former un ensemble varié. Chaque aire de plantation a une couleur principale qui reste constante à travers toutes les saisons. Il va de soi que ces interventions formelles constituent un apport thérapeutique élevé pour l'apprentissage du mouvement et du déplacement (anthos 2/2002).

Rotzler Krebs Partner, année de construction 1997

Jardin Sommerhalder à Kallern

Deux parcelles de jardins séparées, adjacentes à l'ancienne maison de chasse du couvent datant du 16e siècle, aboutissent à une composition horticole, qui met en valeur différents moments de la journée et différentes ambiances. Un dialogue se met en place entre les parties historiques et contemporaines, entre la culture horticole et le paysage. Située dans le prolongement d'une vieille remise et entourée par une haie, la loggia offre une vue qui s'ouvre d'un côté sur la forêt et la colline, de l'autre sur un champ de fleurs ondoyant. Comme lorsque l'on tourne les pages d'un livre, se produisent au fil des saisons des compositions changeantes: des bulbes au printemps, des coquelicots en été et à la fin de l'année de milliers de crocus d'automne. De l'autre côté du chemin agricole, l'ambiance se transforme pour devenir d'une tranquillité méditative. A la place d'un caléidoscope de couleur c'est le vert qui se trouve au premier plan. Une surface de béton couverte de mousses et un bassin d'eau allongé, «l'écran céleste», sont intégrés comme éléments formels.

Jane Bihr-de Salis, année de construction 1998

Centre de rééducation (aarReha), Schinznach

La situation géologique particulière du lieu est reprise comme thème dans la cour intérieure. C'est ainsi que les surfaces inclinées en calcaires, par-dessus lesquels ruissellent de l'eau, devrait rappeler l'eau thermale qui sort de terre à cet endroit.

Innenhof aarReha, Schinznach.

Cour intérieure de l'aarReha, Schinznach.

Photo: René Rötheli

aarReha, Schinznach

Die spezielle geologische Situation des Ortes wird im Innenhof thematisiert. So sollen die aufgeworfenen Kalksteinflächen, über die Wasser läuft, an das hier ausfliessende Thermalwasser erinnern. Das Lichtband im Boden verbindet die beiden ältesten Quellen symbolisch. Zusammen mit der Bepflanzung wird der Innenhof zum Aufenthalts- und Therapiegarten für die Rekonvaleszenten und die Besucher.

Christoph Burger, Baujahr 2000

Friedhof Kirchberg, Küttigen

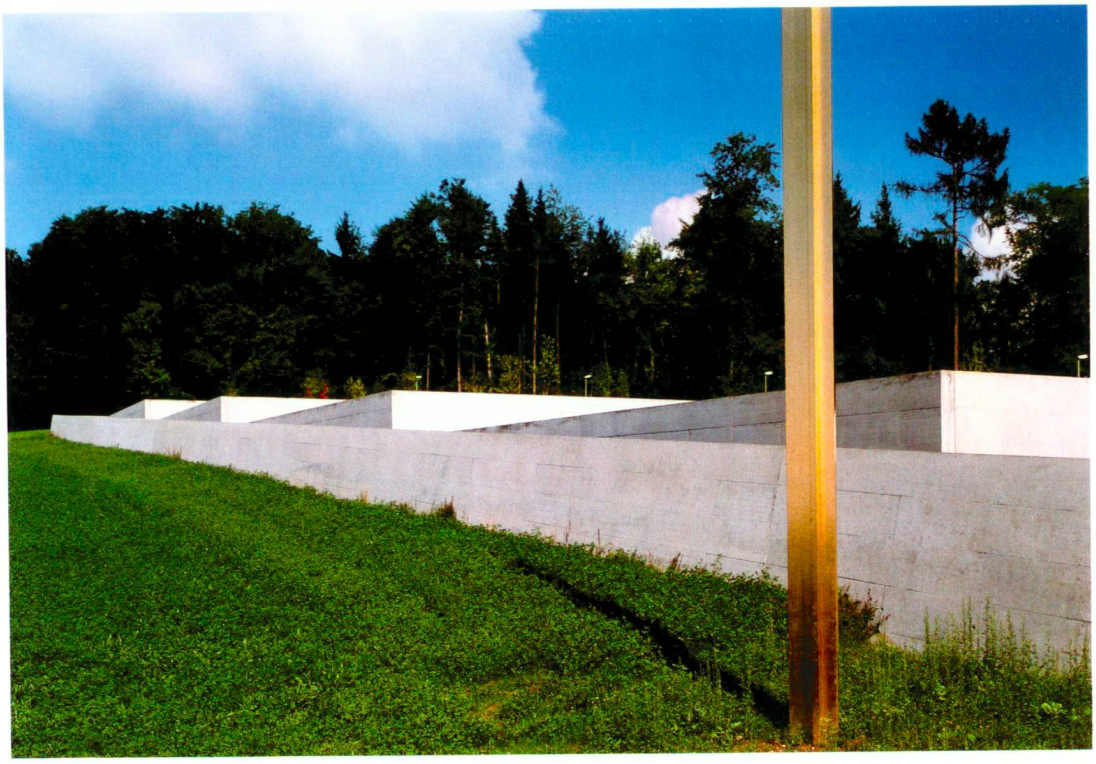
Die erste Erweiterung der 70er-Jahre mit lockerem Urnenhain und Gemeinschaftsgrab ist mit Mauern an die Kirchbergbastion angebunden. Die zweite Erweiterung liegt östlich auf einer talwärts orientierten Hügelflanke. Diese ist von einem ungegliederten, leicht gegen den Hang ge-

La bande lumineuse au sol relie symboliquement les deux sources les plus anciennes. De concert avec l'aménagement végétal, la cour intérieure devient jardin de repos et de thérapie pour les convalescents et les visiteurs.

Christoph Burger
année de construction 2000

Cimetière de Kirchberg, Küttingen

Le premier agrandissement des années 1970 avec le quartier pour l'inhumation d'urnes planté d'un bosquet et la tombe anonyme, est relié par des murs au bastion de Kirchberg. Le deuxième agrandissement se trouve à l'est sur le flanc d'une colline orientée vers la vallée. Celui-ci est cadré par l'angle d'un mur légèrement incliné vers la pente et peu structuré. La limite claire définit le lieu particulier et reprend le thème de l'intérieur et de l'extérieur de cimetières traditionnels. Une rampe



Friedhof Kirchberg, Küttigen.

Cimetière Kirchberg, Küttigen.

Photo: René Rötheli

kippten Mauerwinkel gefasst. Die klare Grenze markiert den speziellen Ort und thematisiert den Umgang mit dem Innen und dem Aussen traditioneller Gottesäcker. Ein Rampenweg verläuft zwischen Aussenmauer und Grabterrassen: ein begehbares «Dazwischen». Die Grabterrassen werden im Sommer von wildem Wein gedeckt. Eine ausserhalb des Friedhofs gesetzte, 12 Meter hohe blattvergoldete Stele von Ruth Maria Obrist bindet die Erweiterung an den Kirchhof.

Zulauf Seippel Schweingruber, Baujahr 2000

Bioschwimmbad Biberstein

Bei der Umgestaltung des Familienbades mit Erhaltung der Grundstruktur wurde nach einer landschaftsarchitektonischen Antwort auf diesen speziellen Ort gesucht. Insbesondere aber war nachzuweisen, dass das System Bio-Teich – hier zum ersten Mal in der Schweiz im öffent-

d'accès passe entre le mur extérieur et la terrasse où se trouvent les tombes: c'est un passage dans «l'entre-deux». En été, la terrasse est couverte par de la vigne vierge. Une stèle de Ruth Maria Obrist, recouverte de feuilles d'or, haute de douze mètres et placée en dehors du cimetière relie l'agrandissement à la cour de l'église.

Zulauf Seippel Schweingruber, année de construction 2000

Piscine bio, Biberstein

Lors de la transformation de la piscine avec le maintien de la structure de base, une réponse paysagère fut recherchée vis-à-vis de ce lieu particulier. Il fallut notamment démontré que le système «Bio-Teich» (étang biologique), mise en œuvre pour la première fois en Suisse dans le domaine public, puisse satisfaire aux sévères contraintes fonctionnelles. Le bassin existant fut relié à la nouvelle

Jede Fläche, gleich welcher Grösse, ist eine Landschaft. Jeder Garten ist eine Landschaft. Wie steht es eigentlich um diese Gartenlandschaften? Wer prägte und prägt weiterhin unsere Gartenkultur? Wer sagt, wie unsere Gärten auszusehen haben? Wie ist es gekommen, dass die Idealvorstellungen, die Normvorstellungen, wie ein Garten auszusehen hat, so geworden sind, wie sie es heute sind? Sehen wir uns einmal solche Gärten an, solche Gartenlandschaften in Quartieren, Umgebungsflächen von Siedlungen, Gärten von Einfamilienhäusern. Grün, aber wüst und leer. Exotengrün, Rasengrün, blumenlos, steril, sauber, ohne Leben. Wer möchte in solchen Gärten ein Sommervogel sein?
Weshalb gibt es keine Gärten aus Kunststoff? Zum Beispiel Bäume und Sträucher, die im Frühling aufblasbar sind und aus denen man im Herbst die Luft ausfliessen lässt und die Hüllen im Keller versorgt. Das wäre doch eine saubere Sache. Blätter stören ja heute viele Menschen. Deren Beseitigung ist mühsam. Wer denkt schon an das Leben unter den Blättern im Winter?
Wo steht in dieser Thematik der heutige Landschaftsarchitekt? Was denkt er? Interessiert ihn diese Gartenlandschaftsthematik? Welche Rolle spielen die Gartencenter? Wie funktionieren die Beziehungen der Landschaftsarchitekten zu den Gartengestaltern (Gartengärtnern)? Fragen, die Antworten provozieren!

Gerhard Ammann, Geograph, Alt-Präsident Aargauer Bund für Naturschutz

Bioschwimmbad Biberstein.

Piscine biologique Biberstein.

Photo: Erwin Stegmann

lichen Bereich eingesetzt – den hohen funktionalen Anforderungen zu genügen vermag. Das bestehende Becken wurde mit dem neuen Regenerationsbereich verbunden. Mit einem separierten Klärbecken bilden sie ein grosses, zusammenhängendes Wasser- und Feuchtelement. Entlang der quer zur Flussrichtung stehenden Baumhecke läuft die mit zahlreichen Wasserpflanzen bestückte Uferlinie frei aus. Im Kontrast dazu wird die Grenze zur Liegewiese durch zwei rechtwinklig zueinander gesetzte Douglasienroste mit Brüstungen definiert.

Trotz der Beziehung zur Natur, die in der Gestaltung des Regenerations- und Klärbereiches hergestellt wird, verdeutlichen die Überlagerung mit den Holzrosten und ein Kranz von Quellsprudeln die Künstlichkeit des Bio-Teichbades.

Zulauf Seippel Schweingruber, Baujahr 2000

zone de régénération. Il forme, avec le bassin d'épuration situé à l'écart, un grand ensemble de surfaces d'eau et de surfaces humides, reliées entre-elles. Le long d'une haie d'arbres disposée perpendiculairement au cours de l'eau, le tracé de la rive parsemée de nombreuses plantes aquatiques se prolonge librement. Créant un contraste, la limite de la pelouse de repos est matérialisée par deux grilles en bois de douglas posées perpendiculairement l'une par rapport à l'autre et munies de mains courantes.

En complément de la référence à la nature, obtenue à travers l'aménagement de la zone de régénération et d'épuration, les grilles en bois et une couronne de petits jets d'eau mettent en exergue l'artificialité de la piscine Bio-Teich.

Zulauf Seippel Schweingruber, année de construction 2000

Landschaftsarchitektur hat sich aufgemacht und den grösseren Raum gesucht und sich mit der architektonischen Kompetenz des Raums verbündet. Die domestizierte Natur wird nicht mehr länger nur als Bedrohung verstanden, sondern als kulturelle Chance, um die verwischten Grenzen zwischen der Verstädterung der Landschaft und der Verlandschaftung von Stadt neu zu definieren. Was ist natürlich und was von Menschenhand berührt – oder inwiefern lässt sich das Gewachsene und das Wachsende ins Gebaute überführen und umgekehrt?
In dieser transdisziplinären Fragestellung sehe ich die Andockpunkte oder auch die Kongruenzen zwischen dem Denken der Architekten und der Landschaftsarchitekten, unabhängig von allen Massstabsfragen.

Adrian Meyer, ETH-Professor für Architektur und Entwurf

Trafoplatz Baden

Die bauliche Dichte suggeriert eine innerstädtische Lage, die Ausblicke zeigen hingegen Landschaftsausschnitte. Diese Wiederentdeckung der Landschaft – des Naturraumes – ist die tragende Idee des Konzeptes. Vegetationsausschnitte der Kulturlandschaft wurden als räumlich-plastische Ausstellungsstücke eingefügt, wie exakte Landschaft auf Sockeln ausgestellt. Steinsockel verbinden die Pflanzenausstellung mit der Erde, setzen sie aber gleichzeitig von ihr ab und machen das Pflanzen von Bäumen auf der Tiefgarage erst möglich.

Zwischen den Gebäuden am Trafoplatz ist eine autonome, durch Vegetation dominierte, raumbildende Figur entstanden – Figur als Rahmen und Körper in einem. Der Platz ist nicht als Ganzes zu erfassen, er muss dazu begangen werden wie ein Park (anthos 3/2000)

Vogt Landschaftsarchitekten
Baujahr 2002

Trafoplatz, Baden

La densité des constructions suggère une implantation urbaine, les vues par contre dévoilent des morceaux de grand paysage. La redécouverte du paysage – de l'espace naturel – est l'idée directrice du projet. Des détails de végétation faisant partis du paysage rural sont intégrés telles des pièces d'expositions spatiales et plastiques, exposées tel un extrait de paysage sur des socles. Les socles en pierre relient l'exposition végétale à la terre et l'en séparent en même temps, ils permettent tout simplement de planter des arbres au-dessus du garage souterrain.

Une composition autonome, caractérisée par la végétation et définissant l'espace, est créée entre les bâtiments de la place; une figure qui associe dans le même temps cadre et contenu. La place ne peut pas être perçue dans son entier, elle doit être parcourue à la manière d'un parc (anthos 3/2000).

Vogt Landschaftsarchitekten,
année de construction 2002

Trafoplatz Baden.

Trafoplatz Baden.

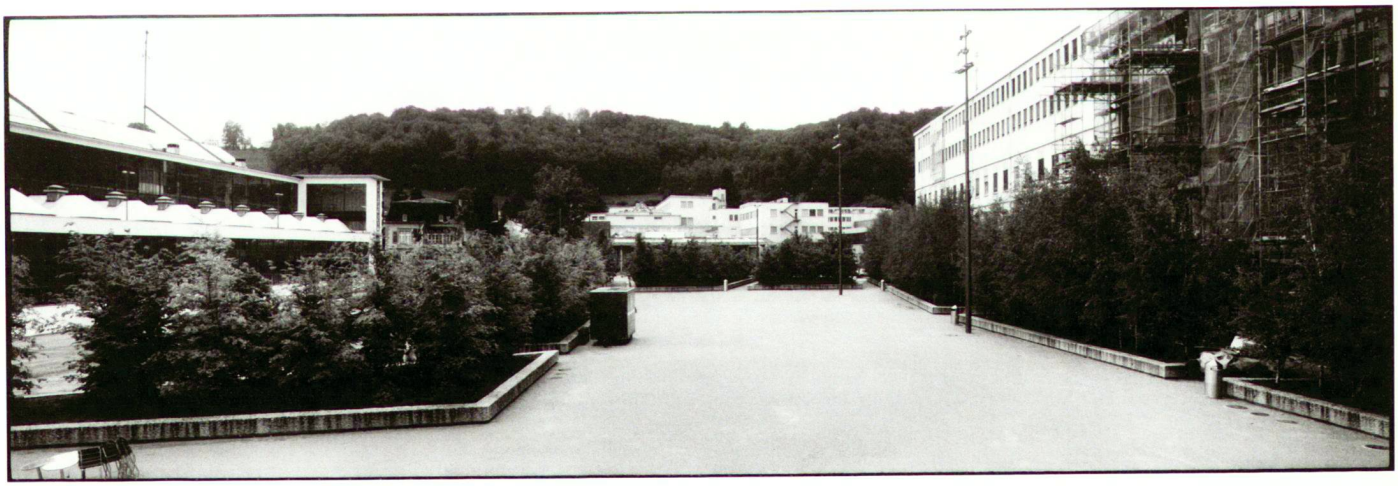



Photo: Christian Vogt